

Fonctionnement : Du 10 novembre 2019 au 13 novembre 2020, notre organisation a vécu la deuxième année expérimentale d'un nouveau fonctionnement pris en charge par une coordination nationale élue à la précédente assemblée et dont les vingt-deux membres sont répartis en cinq commissions : Antiracisme politique – Communication externe – Gestion interne – Israël/Palestine – Judaïsmes.

La coordination nationale s'est réunie sept fois cette année entre le 1^{er} décembre 2019 et le 3 octobre 2020. Une réunion s'est également tenue le 1^{er} novembre 2020 pour décider de l'opportunité d'un report de l'assemblée générale.

Pour des raisons légales en conformité avec les statuts existants, la coprésidence de l'association a été attribuée à Béatrice Orès et André Rosevègue pour la deuxième année consécutive. L'assemblée générale extraordinaire du 12 décembre 2020 aura pour but de se prononcer sur les modifications proposées concernant les statuts et la charte de notre association, de manière à adapter ces textes au nouveau fonctionnement, ainsi que définir une nouvelle responsabilité juridique. Deux groupes de travail se sont penchés cette année sur ces modifications.

La charge de la trésorerie est passée de Daniel Lévyne à Dominique Ventre et nous disposerons bientôt d'un nouveau site. Daniel et Béatrice ont continué d'assurer les mises sur site, Pierre Abécassis se chargeant des contacts et du téléphone.

Ce rapport intègre également les activités en régions qui ont été communiquées. Des responsables de groupes régionaux ont été désignés, mais faute de temps, la Coordination nationale n'a pu faire un bilan global de leur fonctionnement.

Conséquences de la crise sanitaire : Le confinement décrété le 15 mars 2020 et réinstauré partiellement depuis le 30 octobre dernier a entraîné l'annulation de notre participation à des événements importants : nos Journées de Printemps, la tournée Gaza qui avait été prévue dans plusieurs villes, la rencontre de Martigues qui pouvait constituer une amorce vers un congrès juif antisioniste, la rencontre de Toronto qui portait sur l'IHRA, l'Université d'été du CRID qui devait se tenir à Nantes, la Fête de l'Humanité... La présente assemblée générale a dû également être reportée d'un mois, novembre restant confiné... Comme pour d'autres organisations, la visibilité de l'UJFP en a souffert mais nous avons été attentifs à souligner par communiqué les conséquences dramatiques de la pandémie dans les zones d'extrême pauvreté (communiqué du 27 avril).

Hommages : à Théo Klein, mort le 28 janvier, et à Gisèle Halimi, décédée le 28 juillet, voir nos communiqués. Nous avons également relayé l'hommage à Maurice Rajsfus et Reuwen Kaminer disparus également cette année.

Nous avons honoré la mémoire du groupe Manouchian tombé sous les balles nazies le 21 février 1944 et réagi à l'hommage officiel aux personnes qui ont caché des Juifs à l'occasion de la rafle du Vel'd'Hiv, mais faisant silence sur la persistance de mêmes maux dans la société d'aujourd'hui. Nous avons dénoncé en janvier l'obscénité de la célébration d'Auschwitz dans Jérusalem occupée.

- **Palestine/Israël :**

Gaza - Solidarité avec la Palestine (Pierre Stambul pour l'UJFP)

L'UJFP est engagée dans la solidarité avec les Palestiniens de la Bande de Gaza. Depuis 2016, concrètement avec les paysans pour leur permettre de produire, de vivre et de nourrir ce territoire sous blocus. Un nouveau succès a été enregistré cette année : une convention a été signée avec Humani'terre qui a permis la construction d'une pépinière de légumes qui a immédiatement connu un grand succès. Depuis 2018, avec l'AFPS et Le Temps de la Palestine, l'UJFP participe à "Gaza Stories", la production hebdomadaire de court-métrages montrant la résistance des Palestiniens de Gaza au quotidien.

1) Le soutien aux paysans de Khuza'a et d'Abasan

Depuis 2016, les sommes collectées par l'UJFP ont permis la construction du château d'eau, celle de canalisations, le remplacement de la pompe à eau, l'édification d'une maison des paysans (intitulée là-bas « UJFP headquarters » !!) et le maintien du prix de l'eau à un tarif supportable par les paysans. L'association des paysans a été suffisamment puissante pour obtenir du gouvernement des panneaux solaires.

En 2020, l'UJFP a conclu un partenariat avec une importante association de soutien aux Palestiniens, Humani'terre, de manière à pouvoir faire face à la nouvelle demande : celle d'une pépinière de plants de légumes pour rendre les paysans indépendants du lobby des semenciers. L'argent collecté a été envoyé à Gaza (en dépit de la mauvaise volonté des différents canaux de transfert financier) et la pépinière a été inaugurée en juillet en présence de toutes les autorités locales qui ont chaleureusement remercié les deux associations donatrices.

Le succès a été immense, près de 45000 plants ont été acquis. Les paysans ont été formés à l'entretien et l'utilisation de la pépinière par des agronomes locaux. Il s'agit maintenant d'assurer la pérennité de cette pépinière, ce qui, dans les conditions de Gaza, nécessite un soutien mensuel. L'UJFP a relancé sa collecte.

2) Relations avec l'UAWC

En décembre 2019, l'UJFP a invité et accueilli Mohamed Bakri, secrétaire général de l'UAWC (le syndicat des travailleurs de l'agriculture et de la pêche) à Paris. Il a pu animer une réunion publique et prendre contact avec plusieurs associations et syndicats en France.

Quand la pandémie est arrivée, l'UJFP a répondu à l'appel de l'UAWC en collectant de l'argent et en servant de transmission des sommes collectées par d'autres associations, en particulier le CVPR-PO. Ces sommes ont permis l'achat de nombreux kits de secours face à la pandémie qui demeure relativement maîtrisée dans ce territoire assiégé.

3) La tournée de six camarades de Gaza (dont le coordinateur de l'UJFP à Khuza'a) en Belgique et en France qui devait avoir lieu en mars et avril (dans la foulée d'une invitation par un député communiste du Parlement Européen à Bruxelles), a été reportée à une date indéterminée à cause de la pandémie. C'est l'UJFP qui a payé les visas. Espérons qu'ils pourront servir.

4) Gaza Stories

L'UJFP continue de publier les courts métrages d'Iyad Alastal réalisés chaque semaine dans le cadre de « Gaza Stories » en collaboration avec Le Temps de la Palestine et l'AFPS. Cette production montre la résistance quotidienne des Palestiniens de Gaza face au blocus. L'épisode consacré à la pépinière s'intitule : « l'UJFP et Humani'terre au cœur de Gaza ».

Iyad est l'auteur du film sur les parents de l'infirmière Razan et il les avait accompagnés lors de leur tournée en France en 2019. L'UJFP a participé au financement du film « Gaza balle au pied » sur les footballeurs amputés à la suite des blessures causées délibérément par les snipers de l'occupant au cours des manifestations de la Grande Marche du Retour. Ce film (auquel seront ajoutés quelques épisodes de Gaza Stories) sera bientôt diffusé dans les réseaux militants et l'UJFP participera à l'animation des débats. Ce film a été depuis sélectionné par deux festivals.

5) Une réunion publique aura lieu par Skype avec Gaza :

Iyad Alastal parlera de ses réalisations et de ses projets. Mutasem Eleiwa, coordinateur de l'UJFP à Khuza'a expliquera les réalisations faites avec les paysans et les conditions de leur pérennisation. Haidar Eid, initiateur de l'appel palestinien au BDS et coordinateur du BDS à Gaza, évoquera la situation politique et les perspectives.

Le Char et l'Olivier

Le film a été soutenu par l'UJFP avant même de sortir dans les salles de cinéma. C'est un formidable outil de popularisation du soutien aux droits du peuple palestinien. Avant le confinement, il avait eu déjà 25000 entrées payantes.

Il a pu passer cet été dans des rassemblements militants (notamment Notre Dame des Landes). Les projections dans des cinémas ont repris, souvent avec un.e membre de l'UJFP pour le débat. Elles vont s'amplifier dans la période à venir.

Georges Abdallah

Georges Ibrahim Abdallah entame sa 37ème année de détention. Le mouvement de solidarité pour essayer d'arracher sa libération se développe et l'UJFP y participe.

André Rosevègue (dont une fois accompagné du député LFI Loïc Prudhomme) et Pierre Stambul l'ont visité. L'UJFP a publié des communiqués, a transmis une lettre à Georges et appelle à participer massivement à la manifestation de Lannemezan le 24 octobre (cf notre communiqué et le texte de notre intervention). Les articles se multiplient dans divers journaux pour mettre fin à ce pur scandale.

Deux films et un livre sortent sur Georges et l'UJFP participera à leur diffusion et aux débats qui auront lieu.

Soutien aux défenseurs de la cause palestinienne menacés ou emprisonnés

- Communiqué de soutien à Jonathan Pollack, Israélien représentant l'organisation « Anarchists against the wall » le 17 janvier.
- Solidarité avec la prisonnière politique Mays Abu Ghosh, étudiante israélienne en journalisme, par un communiqué du 19 février.
- Simon Assoun a pris la parole à l'occasion du rassemblement de soutien aux Palestiniens le 22 février.
- Nous avons apporté notre soutien à Salah Hamouri, avocat franco-palestinien, qui a échappé à une tentative d'enlèvement, puis fut arrêté en juin, libéré et menacé d'expulsion en septembre.
- Soutien à Mahmoud Nawajaa, coordinateur du comité national palestinien de la campagne BDS arrêté le 7 août et libéré le 17.
- Une campagne en faveur de Khalida Jarrar, militante palestinienne et féministe, est en cours.

Contre le plan d'annexion complète de Jérusalem et de la quasi-totalité de la Cisjordanie

Dès l'annonce de ce plan impulsé par Trump, nous avons réagi par un communiqué le 13 février. L'UJFP se positionne clairement contre ce projet en appuyant les résistances, en appelant à lutter contre l'apartheid par le seul mot d'ordre cohérent : un état de tous ses citoyens de la mer au Jourdain. Nous rappelons que la situation en Israël n'est que la conséquence de l'idéologie sioniste et si les résultats des élections israéliennes sont inquiétants, ils n'ont rien de surprenants. Il en est de même avec l'alignement des Émirats arabes sur Israël qui confirme l'abandon de la cause palestinienne par l'ensemble des dirigeants du monde arabe, à quelques exceptions près (communiqué du 17 août).

Nous avons participé à la Marche du 27 juin contre l'annexion à l'initiative du collectif *Ni guerre, ni état de guerre* rassemblant quelques 4000 personnes. Dans le prolongement de cette action, une nouvelle structure unitaire en soutien à la lutte du peuple palestinien a commencé de se constituer. Michèle Sibony et Richard Wagman ont été mandatés pour y représenter l'UJFP, faire avancer nos positions. Pour le moment et au même titre que BDS France, nous restons observateurs : intégrer cette nouvelle structure n'implique pas nécessairement de quitter le Collectif National.

Collectif National (CNPJDPI) écrit par Jean-Guy et Pierre S.

Les graves carences du collectif ont continué cette année. Elles tiennent en partie au fait que la "droite" de ce collectif s'accroche à une charte tout à fait obsolète (L'Autorité Palestinienne, Oslo, les deux Etats, refus d'appeler au boycott total ...) et n'est intéressée que par un hypothétique lobbying auprès des autorités françaises, plutôt que de chercher à mobiliser les forces vives, dont les jeunes issus de l'immigration postcoloniale, pour construire un rapport de force.

Résultat : une paralysie profonde. Rien d'abouti sur Gaza (pas même un soutien actif aux initiatives de l'UJFP). Une difficulté à appeler à la manifestation du 27 juin contre l'annexion (il a fallu des heures de négociations pour aboutir à un texte commun et au final, la présence des associations qui n'avaient pas signé l'appel à manifester avant ce texte commun a été squelettique). Un refus d'appeler à la manifestation, co-initiée pourtant par une association palestinienne du collectif : Forum Palestine Citoyenneté.

Il reste des thèmes où l'on peut agir avec le collectif : pour essayer d'empêcher l'expulsion de Salah Hamouri. Peut-être (ce n'est pas sûr) pour exiger la libération de Georges Abdallah.

Les associations avec lesquelles nous sommes en phase ont choisi de rester dans le collectif. Certaines ne siègent plus. D'autres, tout en restant, trouvent ailleurs, tout comme nous le faisons nous-mêmes, les cadres pour des initiatives collectives.

Cela ne présente aucun enjeu ni d'investir beaucoup d'énergie dans ce collectif, ni de chercher à le sauver, ni de chercher à le quitter sans que ce soit avec les associations qui nous sont proches.

Que le collectif végète ou qu'il meure d'une scission interne, ce qui est important c'est de construire dans les mobilisations de solidarité une alternative qui rassemble à la fois ces associations qui nous sont proches et d'autres associations qui nous sont proches également mais ne font pas partie du Collectif.

ECCP / EJJP

Selon Sonia Fayman qui nous représente dans ces deux réseaux, ECCP reste très actif. Nous appuyons notamment la campagne contre les drones israéliens commercialisés pour leur utilisation dans la chasse aux migrants, la solidarité par recherche de subventions avec les ONG palestiniennes, la lutte contre les colonies illégales. ECCP nous recommande d'interpeller les députés européens.

Dans EJJP, les jeux de pouvoirs conduisent à une atonie du réseau : les organisations juives progressistes ne parviennent pas à faire entendre leur voix.

AFPS

Une délégation composée d'André Rosevègue, Michel Ouaknine, Michèle Sibony et Pierre Stambul a rencontré l'AFPS le 6 mars. Il a été proposé de travailler ensemble sur comment s'adresser aux Français juifs.

BDS et l'arrêt de la CEDH condamnant la France et légitimant le droit à appeler au boycott d'Israël

C'est la très bonne nouvelle dans cette année sombre. Toutefois, la circulaire Alliot-Marie reste en vigueur et nous devons rester vigilants, continuer à exiger son abrogation.

L'UJFP a continué à soutenir activement les campagnes de BDS France. Là où c'était possible et en relation avec d'autres partenaires, nous avons contribué dans la mesure de nos moyens à la visibilité du drapeau palestinien sur le parcours du Tour de France. L'unité s'est réalisée pour dénoncer la présence d'une équipe de propagande israélienne. Voir notre communiqué du 20 août : le Tour de France dopé à la potion de l'apartheid.

Michel & Irène, partie "Bédouins de Palestine (Israël & TOP)"

La brutalité israélienne s'est aussi manifestée contre les Bédouins du Néguev alors qu'on aurait pu espérer une accalmie quand les énergies devaient se concentrer dans la lutte contre la pandémie. Non seulement les Bédouins n'ont pas reçu le même soutien que les autres Israéliens pendant la période de confinement mais, pendant ce temps la politique de judaïsation des terres des Bédouins du Néguev s'est poursuivie : démolitions, expulsions et répression... Rien qu'à Al-Araqib, le 21 septembre, quatre jours après que leur village ait été détruit pour la 178^e fois, trois membres de la famille Al-Turi ont été condamnés à un total de 20 000€ d'amende et entre 3 et 6 mois de prison... pour être entrés sur leurs propres terres !

Voici 10 ans, une rencontre fortuite avec un des défenseurs des Bédouins du Néguev nous a fait connaître leur situation incongrue autant qu'exemplaire : officiellement citoyens israéliens ceux-ci sont victimes de la colonisation (intérieure) israélienne juive brutale (un mort à Umm Al-Hiran). Depuis 10 ans nous avons participé aux efforts du Dukium (une assos israélienne qui défend leurs droits) pour faire connaître leur situation :

- par une exposition qui a circulé dans toute la France),
- nous avons fait venir en France un représentant bédouin (Aziz Al-Turi d'Al-Araqib) à plusieurs reprises et rencontré élus et ministère des AE,
- informer sur l'actualité de tous les Bédouins d'Israël et Palestine; retransmettre les appels et demande de soutien.

En Cisjordanie l'UJFP a soutenu la campagne lancée par Jahalin Solidarity (la tribu Jahalin a été chassée des bords de la mer Morte par Tsahal en 1952 pour s'établir à proximité de ce qui est devenu Maale Adoumim). Le but de la campagne était de se battre contre la démolition prévue pour mai dernier de leur école, à Khan al-Ahmar, qui permet à 150 enfants d'être scolarisés. Celle-ci n'a toujours pas eu lieu.

Un militant solidaire, Oum Aziz, a déjà effectué versement de 38000 shekels (9500€). Irène propose d'organiser une collecte pour réunir les 10 000€ manquant et aider nos amis d'Al-Araqib !

Palestine/Israël, boycotter la complicité pas l'identité

Nicole Lefeuvre a participé à un voyage d'étude organisé par l'IRDT (Institut de Recherche Territoire Démocratique) avec pour thème : Quel avenir politique et démocratique en Israël Palestine ? Dans un article du journal du Larzac solidaire, elle nous livre le compte-rendu d'une rencontre avec Omar Barghouti, co-fondateur du mouvement palestinien BDS.

Rojava et Kurdistan

Il est important de ne pas jouer sur la concurrence des victimes. L'UJFP participe au Collectif défendant le droit des Kurdes mais nous devons rester vigilants sur l'évolution politique de ce collectif.

• Sur le front antiraciste de la lutte décoloniale et contre les violences policières :

Sans-papiers, Marche des Solidarités du 17 octobre

L'UJFP a appelé cette année à plusieurs marches et y a participé dans la mesure de ses moyens. La plus importante a été la Marche des Solidarités et des Dignités qui partait de Strasbourg, Marseille et Bordeaux a convergé avec succès vers Paris le 17 octobre. Dans les villes étapes, des militants UJFP ont été présents pour accueillir les marcheurs et manifester à leurs côtés, à l'arrivée à Paris également.

Dans la région lyonnaise, Georges Gumpel est intervenu au procès de Pierre Alain Mannoni poursuivi pour sa solidarité active aux côtés des migrants. Michèle Sibony a participé le 15 octobre pour l'UJFP à la réunion du Collectif du CEDETIM, avec la présence de la CGT, consacré à la lutte des travailleurs sans-papiers.

Les violences policières en France et aux États-Unis

L'UJFP a dénoncé par communiqués les violences policières et participé aux manifestations de protestation comme celle du 14 mars. Notre organisation a rappelé, quand le 27 avril un jeune maghrébin s'est jeté dans la Seine et a subi insultes et humiliations, que la soi-disant police républicaine en France semblait impossible à décoloniser. Nous avons également dit notre indignation à l'occasion des manifestations du 1^{er} mai qui ont donné lieu à des violences policières. Un communiqué mettant en cause les propos du préfet de police Didier Lallement, couvrant la violence et le racisme dans ses troupes, a également été publié.

Les manifestations de soutien qui ont embrasé les États-Unis après le meurtre de Georges Floyd ont trouvé un écho dans la société française parmi de nombreux jeunes racisés (ou non) qui sont descendus massivement dans les rues pour crier leur colère les premiers jours du déconfinement. Nous étions à leur côté.

La construction d'une plateforme antiraciste avec nos partenaires

Avec la BAN et le CRAN, organisations luttant contre la négrophobie, la Voix des Roms et le CCIF, depuis peu menacé par l'islamophobie d'État, l'UJFP a contribué au sein de cette plateforme à développer un espace antiraciste respirable en solidarité avec nos partenaires. Ainsi, nous étions partie civile le 1^{er} juillet au procès contre Zemmour gagné par le CCIF : Béatrice Orès a pris la parole pour l'UJFP, Georges Gumpel y était également présent.

Les initiatives de ce collectif ne se limitent pas aux interventions juridiques : en lien avec nos partenaires, Dominique Natanson pour l'UJFP est intervenu au lycée professionnel de Bois-Colombes le 7 février. Dans le prolongement du guide du Bordeaux colonial, notre camarade, relayé le 4 août par le journal local, a présenté le guide du Soissons colonial. Dominique a également publié aux éditions du Temple deux romans policiers : *La Cavale de Freddy Mbemba* et *Quand bave la police*, initiant en cela un nouveau genre : celui du polar décolonial.

Les actes relevant de la négrophobie n'ont pas manqué cette année et ont justifié nos engagements : toujours dans le cadre de cette plateforme, des interventions ont eu lieu pour dénoncer les dérapages à l'école d'architecture. Nous avons exprimé notre soutien à Danièle Obono, élue de la France Insoumise et scandaleusement humiliée par le journal d'extrême droite Valeurs Actuelles. Toutefois, nous avons été amenés à prendre nos distances et à rester très vigilant, notamment par rapport aux initiatives du comité Adama, estimant que son image déviait vers le marketing et s'éloignait ainsi des enjeux qui sont les nôtres.

Une inquiétante montée de l'islamophobie en France : de la manifestation du 10 novembre 2019 aux conséquences des attentats d'octobre 2020

Le succès de la manifestation du 10 novembre 2019 à laquelle nous avons participé de manière visible ne doit pas nous faire oublier les manœuvres d'exclusions qui dès cet événement ont continué de perturber la situation dans le mouvement antiraciste. Par souci d'élargissement à droite, des organisateurs se sont livrés à des opérations d'exclusion (notamment l'exclusion du PIR) contre lesquelles nous nous sommes élevés. Quelles que soient nos divergences, nous considérons que nous ne devons exclure personne.

Après l'attentat de Christchurch et une tentative à la mosquée de Bayonne l'an passé, au nom du suprématisme blanc d'autres crimes racistes ont été commis cette année, notamment dans un bar de Hanau. Nous l'avons dénoncé dans un communiqué du 25 février.

Deux attentats de terroristes isolés visant un professeur de collège à Conflans et faisant également des victimes dans une église de Nice ont provoqué une vague d'hystérie collective relayée par les médias et le pouvoir, stigmatisant l'ensemble de nos frères et sœurs musulman.e.s ainsi que leurs complices dans « l'islamo-gauchisme », notamment parmi les chercheurs à l'université ! Nous avons clairement dénoncé ces attentats, mais sans vrai droit de réponse car il a fallu faire front face à cette chasse aux sorcières et assurer les organisations non violentes luttant contre l'islamophobie de notre soutien sans réserve au moment où le CCIF fut menacé d'interdiction et Baraka City interdit. Plusieurs d'entre nous sont d'ailleurs adhérent.e.s du CCIF, notre partenaire dans la plateforme.

L'UJFP a aussitôt publié un communiqué : De l'art d'utiliser le fanatisme religieux pour légitimer le racisme d'État, qui a reçu par un grand nombre de messages un accueil chaleureux sur nos réseaux. Ces remerciements venaient principalement de musulman.e.s (mais pas seulement), inquiets et réconfortés par l'expression d'une solidarité qui ne s'est même pas manifestée dans les rangs habituels de la gauche. L'UJFP a très tôt révélé l'existence d'un racisme d'État : notre organisation est elle-même menacée par un procès pour l'avoir mis en valeur. Les événements désespérants qui se sont déroulés en octobre ne peuvent que nous donner raison et nous encourager à poursuivre ce combat.

Persistance des actes antisémites

Des tags antisémites ont été associés à des candidats pendant la campagne d'affichage pour les élections municipales. Nous l'avons dénoncé par communiqué. À Paris, un fastfood casher a été vandalisé par des inconnus : aux tags d'extrême droite était associé « Free Palestine ». L'UJFP a publié le 4 octobre ce communiqué : les vandales antisémites ne seront jamais les amis de la Palestine.

• Nos engagements antisionistes :

La résolution Maillard et l'amalgame antisionisme/ antisémitisme

Début décembre 2019, la résolution Maillard qui, malgré ses ambiguïtés vise à considérer comme antisémite toute position qui met en cause le sionisme et la politique israélienne a été votée en France par l'assemblée nationale avec très peu de députés présents. Elle renforce et encourage les mesures liberticides qui pourraient être prises à l'encontre de militants de la cause palestinienne, s'ajoutant à la circulaire Alliot-Marie. L'UJFP a publié le communiqué : Ils ne nous feront pas taire !

Notre appel dans le procès intenté par le Causeur

Sur conseil de notre avocat, l'UJFP a fait appel. Le CGET qui nous subventionne suivra-t-il les accusations délatrices de cet organe d'extrême droite, groupusculaire mais proche d'un pouvoir pro sioniste ? Pourquoi les organisations sionistes seraient-elles les seules à recevoir des subventions ?

En Europe et dans le monde

Au chapitre des crimes de guerre considérés comme crimes contre l'humanité, l'UJFP a appuyé l'importante déclaration de la procureure de la CPI Mme Fatou Bensouda le 28 décembre 2019. Nous avons également dénoncé le 23 mai les menaces stratégiques du nouveau gouvernement israélien contre cette cour.

En Allemagne où la criminalisation du BDS pour mieux s'aligner sur Israël révèle « une étrange confusion » (expression d'Hannah Arendt), le philosophe camerounais Achille Mmembe, spécialiste renommé du post colonialisme a été suspecté sans preuves d'antisémitisme et négationnisme et fut interdit d'expression à la Ruhrtriennale. Voir le texte de Maxime Bénatouil publié le 23 mai.

L'Union Européenne continue d'inquiéter par le choix de la nouvelle présidente croate, elle clairement raciste et antisémite. Communiqué du 29 mai.

L'éventualité d'un congrès juif antisioniste qui avait animé nos débats il y a un an est pour le moment laissée en attente. En revanche, nous avons continué à échanger avec les organisations nord-américaines comme Independent Jewish Voice Canada ou JVC aux États-Unis. Le fait notoire de cette année aura été la publication de deux livres faisant le point sur le rapport des Juifs au sionisme : le livre de Charles Enderlin qui nous cite brièvement dans son étude sur *Les Juifs de France entre République et Sionisme* et surtout l'ouvrage de Sylvain Cypel *Les Juifs contre Israël* révélant le rejet toujours plus grand du modèle sioniste israélien par une partie de plus en plus importante des Juifs vivant aux États-Unis, principalement les jeunes. Il sera notre invité.

À Paris le 2 février, une rencontre de l'Ecole décoloniale (disponible en vidéo sur youtube) a permis un riche débat autour de la question « Être et rester juif », introduit notamment par les interventions de nos camarades Simon Assoun et Joëlle Marelli.

Paroles juives contre le sionisme

Après le livre *Une parole juive contre le racisme*, l'UJFP a considéré que le moment était venu de concrétiser le projet d'un nouveau livre s'adaptant à nos convictions antisionistes. Un groupe de travail, mis en place cette année, s'est réuni à plusieurs reprises pour faire le point : le plan du livre est désormais fixé et les recherches, qui furent très longues, ont occupé une partie importante du temps des militants qui s'y sont investis. Ce livre comportera trois parties : une introduction reliant le projet aux objectifs de notre organisation, un historique comprenant un choix de textes d'auteurs juifs, replacés dans le contexte de leur époque et ayant pris parti contre le sionisme, de la fin du XIXème siècle à nos jours. Enfin la dernière partie sera consacrée à des parcours personnels de militants pour la plupart militants de l'UJFP.

La traduction des textes en hébreu a été assurée par Michel Bilis qui participe à ce projet. Le groupe de travail est constitué de Pierre Abécassis, Michel Bilis, Sonia Fayman, Daniel Lévyne, Béatrice Orès, Michèle Sibony, Richard Srogosz, Pierre Stambul et Richard Wagman.

Une part importante de la documentation a été fournie par Eyal Sivan et pour la troisième partie, nous avons fait appel à Jean Stern qui a établi une présélection des témoignages les plus représentatifs parmi les parcours rédigés. Ceux qui ne seront pas sélectionnés seront publiés sur notre site. Le livre devrait paraître sous le titre *L'antisionisme, une histoire juive*, édité par La Fabrique en début d'année 2021.

Contributions au rapport d'activité (André)

- Groupe de travail inter associations AFPS CICUP UJFP

Le groupe de travail AFPS à l'origine du colloque de 2013 (publication Syllepse 2014) sur « Israël Palestine, le conflit dans les manuels scolaires » s'est transformé en groupe inter associations (AFPS CICUP UJFP).

Cela n'a pas changé grand-chose, vu l'absence d'investissement du Cicup et de l'absence de nouvelle participation de l'UJFP, André Rosevègue qui y participe désormais avec la casquette UJFP étant un des membres de l'AFPS à l'origine du groupe.

Cette année, le groupe essaie de se mobiliser sur les nouveaux manuels pour la classe de Terminale en géographie, histoire, et « enseignement de spécialité » géopolitique sciences politiques.

Si tout va bien, un document de synthèse sera disponible au moment de l'Assemblée générale, et des membres du groupe seront prêts à répondre aux invitations pour participer à des débats à ce sujet (dans des réunions de nos associations ou dans des stages syndicaux notamment). Des lettres sont en cours d'envoi aux auteurs auxquels nous faisons remarquer éventuellement erreurs, biais, et impasses.

Il y aurait certainement plus et mieux à faire, mais les quelques membres du groupe y sont sans que cela soit leur seul investissement militant, ni même leur investissement principal.

Bilan par régions à compléter...

UJFP Aquitaine (André Rosevègue)

Nous n'avons pas réussi cette année encore à avoir un fonctionnement collectif.

L'UJFP Aquitaine est associée au collectif pour la libération de Georges. Elle a été associée à la venue de Shlomo Sand et à celle de Daniel Kupferstein. L'UJFP était partie prenante du « contre-sommet Afrique France 2020 », annulé comme le sommet lui-même pour cause de Covid. Occasion d'un travail notamment avec diverses associations des diasporas africaines. L'UJFP Aquitaine est partie prenante de l'Observatoire des libertés publiques et du réseau d'accueil des migrants (activité importante, notamment dans le soutien aux habitants des squats, mais il n'y a pas de structuration autonome des sans-papiers).

Le porte-parole de l'UJFP Aquitaine, coordonnateur du Guide du Bordeaux colonial, a réussi la performance d'oublier de mettre l'UJFP dans la liste des organisations qui soutiennent l'initiative. La présence de l'UJFP dans cette aventure est cependant assez souvent citée. Idem pour l'émission hebdomadaire « le Guide du Bordeaux colonial ».

Année blanche pour les interventions dans les établissements scolaires.

UJFP 45 (Michel Ruff)

1- Activités

Comme partout le 1er confinement a stoppé net notre dynamique ...

Nous avons dû ajourner plusieurs projets. Nous nous sommes retrouvés.e.s le 7 Octobre pour un nouveau départ et bang ! le 2è confinement...

Le bilan annuel est donc inhabituellement réduit.

- Pas de nouvelle adhésion en 2019-2020 Nous sommes donc 8 adhérent.e.s sur l'Orléanais

- 4 réunions internes, la dernière le 7 Oct.

- Priorité : relancer campagne pour faire connaître l'UJFP et recruter ! Nous allons recommander des 4 pages.
- **Relance demandes d'intervention en milieu scolaire ou associatif autour des clips et du livre de l'UJFP via CDI ou collègues enseignant.e.s. et militants associatifs. NR (non réalisée)**

Nous avons envisagé de le faire notamment pendant la *semaine antiraciste* en mars (ex : le 25 mars à l'école du travail social à Olivet avec un enseignant)) ... Mars 2021 ? Who knows ?

- Commande de 10 livres *Une parole* ...le 12 mars. Les livres (payés) ne sont jamais arrivés, malgré 2 relances restées sans réponse.

- Participation (avec le Collectif BDS) à la **projection -débat du film *Pas en mon nom* au cinéma des Carmes, à l'accueil de Daniel Kupferstein et Sarah en janvier.**

- **Projet : rediffusion du film dans les Maisons des Associations, avec l'accord de Daniel mais sans lui (vidéo remise).** Le 25 Mai avec la MDA de La Source : NR.

- **Débat contradictoire avec Hélène Mouchard-Zay :** Grand figure de la gauche orléanaise, Fille de Jean-Zay, fondatrice du CERCIL, engagée depuis des décennies dans de nobles combats, mais sioniste de gauche, totalement butée sur la question, pour la 1ère fois elle avait accepté de débattre avec nous...**NR** (report)

Participation au Collectif BDS local

Le Collectif regroupe Palestine 45 (qui adhère à l'AFPS), l'OLP (Orléans Loiret Palestine), le MAN (Mouvement d'Alternative Non-violente) et l'UCL (Union Communiste Libertaire)

L'UJFP 45 est systématiquement associée à toutes les initiatives publiques (RP, conférences...)

Actions de sensibilisation sur la place publique : distribution de tracts avec tee-shirts BDS, panneaux, interventions avec sono... Pas de problème jusqu'à présent (mais nous devons désormais faire systématiquement une déclaration). La dernière le 7 Octobre.

Vérifications de l'étiquetage des produits dans des supermarchés de l'agglomération à plusieurs reprises,

Lettres envoyées aux Directeurs de tous les supermarchés, avec rappel de la circulaire Européenne (obligation -non respectée- de la mention étiquetage des colonies). Tractages de sensibilisation

Campagne ciblée contre **PUMA**, sponsor de l'association de Football Israélienne

Participation à diverses initiatives appelées par d'autres composantes du Collectif

Projections de films Palestiniens ou sur la Palestine

- En projet : *Le Char et l'olivier* aux Carmes

- le 22 novembre, dans le cadre du forum des Droits Humains Jean-Guy Greilsamer a animé **une conférence/débat sur BDS**. Un succès.

- **Intervention de Jeanne DINOMAS sur les troubles psychiatriques et psychologiques à Gaza puis Présentation du Centre Amani de Gaza à la MDA (8 mars)**, diaporama, et surtout liaison en direct (visio) avec **Nabila Kibani**, l'âme du Centre, dont le courage et le dynamisme font merveille.

UJFP Alsace (Perrine Olff-Rastegar)

Ci-dessous les activités que nous avons organisées ou auxquelles nous avons participé en tant qu'UJFP à Strasbourg. Notre activité principale se situe au sein du Collectif Judéo Arabe et Citoyen pour la Palestine (CJACP)

Tonnelle rouge place Kléber (centre-ville) les samedi après-midi 25 janvier, 27 juin, 17 octobre avec documents, tracts, pétitions, affiches, etc.

- Participation à la manifestation le 6 février avec le tract : « Le Hold-Up du siècle sur la Palestine »
- Film sur le Mur en Palestine à la Misha le 6 février : « Broken »
- Campagne BDS (PUMA et AXA) + Tweetstorm TDF
- Lettre à Donald Trump contre l'annexion des territoires palestiniens par 17 organisations (28 mars)
- Juin 2020 : participation à des manifestations et rassemblements contre le racisme et les violences policières avec pancartes, tracts et intervention #BlacklivesMatter et #PalestinianLivesMatter
 - Lettre du CJACP aux députés alsaciens contre l'annexion des territoires palestiniens
 - Véloration samedi 12 septembre contre la participation d'une équipe aux couleurs israéliennes au Tour de France 2020 (tract signé par 17 organisations dont l'UJFP bien sûr) #TDF2020 #IsraelApartheidNation
- Stand au Forum des Associations les 19-20 septembre 2020 (avec toujours différents documents dont certains de l'UJFP. Agression verbale et campagne contre nous suivie d'une lettre ouverte au responsable du CRIF Alsace.
- Soutien à la Marche des Sans Papiers d'Alsace
- Conférence débat avec Sylvain Cypel le 11 décembre : « L'Etat d'Israël contre les Juifs » à la Maison des Syndicats de Strasbourg, à l'appel du Comité BDS 67, de l'UJFP et du CJACP.